



Compte rendu de l'ouvrage d'Emmanuel Casajus "Le Combat culturel. Images et actions chez les identitaires"

Somalia Barro

► **To cite this version:**

Somalia Barro. Compte rendu de l'ouvrage d'Emmanuel Casajus "Le Combat culturel. Images et actions chez les identitaires" . Encyclo. Revue de l'école doctorale ED 382, Université Sorbonne Paris Cité, 2014, pp.229-231. <hal-01158330>

HAL Id: hal-01158330

<https://hal-univ-diderot.archives-ouvertes.fr/hal-01158330>

Submitted on 1 Jun 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Encyclo

Revue de l'École doctorale ED 382

Économies

Pensée critique

Espaces

Politique

Sociétés

Pratiques sociales

Civilisations

SOMALIA BARRO

EMMANUEL CASAJUS,

LE COMBAT CULTUREL. IMAGES ET ACTIONS CHEZ LES IDENTITAIRES,
PARIS, L'HARMATTAN, COLL. QUESTIONS CONTEMPORAINES, 2014

Le travail d'enquête d'Emmanuel Casajus étudie les outils et les récits élaborés par le groupuscule du Bloc Identitaire. Ce jeune mouvement qui tire ses racines de la scission de l'Unité Radicale, est en train de construire son système de valeurs avec l'ambition de le diffuser le plus largement possible. Il s'agit de gagner un combat idéologique qui devrait autoriser l'action politique *en nature* sur le long terme.

La métapolitique, c'est le nom donné par Antonio Gramsci à ce champ de l'action politique en dehors des institutions, qui s'emploie à l'influence des valeurs d'une société. Les militants et sympathisants du Bloc Identitaire organisent l'ascension de leurs catégories de pensée en produisant et diffusant leurs critiques sociales par le biais d'Internet notamment.

Casajus s'est ici employé à identifier et analyser les réseaux numériques associés et utilisés par le Bloc Identitaire. Internet est en effet une voie de réseaux où les identités sont faussées au même titre que peuvent l'être les contenus. Cela permet à ce petit nombre de dépasser le besoin autrefois primordial de militants, diffuseurs physiques et nominatifs d'une idéologie.

Parmi les extrêmes-droites, le Bloc se distingue par sa volonté d'adapter ses valeurs aux usages culturels les plus influents et de pénétrer le champ métapolitique. Le Bloc agit de manière constante et réactive, se fondant dans le rythme médiatique soutenu. Il s'illustre par exemple par la rumeur tenace des « prières de rue » - ou encore par sa présence sur les forums de discussions liés aux actualités.

Les Identitaires visent une influence dans tous les domaines de la vie : le sport, la mode, l'art ou la nourriture. Autant de repères esthétiques théorisés comme fondements du jugement critique et pourraient influencer les perceptions.

Les raisons de l'action semblent issues de représentations héritées de lignées hétérogènes : le Bloc Identitaire affiche une tendance patriotique et romantique, proche du nationalisme. Les

Identitaires « se sont d'abord fabriqués des ennemis des cultures rivales, et ont inventé des moyens de les combattre » explique E. Casajus. Ils mettent en avant la perception d'un idéal capitaliste et bourgeois, superficiel, qui s'opposerait à l'essence naturelle de la société. Cette confrontation est celle qui semble constituer le socle des idéologies qui se croisent au sein du Bloc. Le discours est celui de l'existence d'une pensée profonde d'un Peuple « *vrai* », une pensée noble endormie et cachée sous des monceaux de « *vulgarité* » contemporaine qui sont le propre du peuple « *réel* », contaminé par la société occidentale consumériste. Le groupuscule s'inspire des théories de la décadence d'une civilisation européenne, glorifiant un ou plusieurs âges d'or. Le Futurisme à cet égard, constitue l'un des courants artistiques les plus utilisés par les Identitaires. On y retrouvera ainsi le culte de la jeunesse et de la Modernité, pour ce qu'elle a engendrée le fascisme.

Casajus précise n'avoir pas été confronté à des énoncés racialisés, il nous rappelle que ce combat culturel déplace les paradigmes. On ne parle plus de « *race* », mais de « *culture* ». Quelle soit chrétienne ou européenne, elle semble reposer néanmoins sur les « *capacités génétiques d'un peuple* » qui menaceraient une Europe idéalisée. Dans le but de créer une esthétique politique, sur le modèle théorisé par Gramsci, les Identitaires soumettent une hiérarchisation des courants artistiques en vogue, en niant leurs fondements ou en soulignant le caractère oppressant de ceux-ci.

Cette contre-culture se veut projet de contre-société. En tant que « contre-révolutionnaires », les Identitaires exhortent la soumission, l'assujettissement et la colonisation, par des cultures ou des groupes qu'ils considèrent comme des blocs monolithiques : l'« Islamisme » ou l'« élite ». L'objectif est « *messianique* », les Identitaires veulent « *apporter la bonne nouvelle* », celle de la naissance d'un homme « *nouveau* », européen, viril, belliqueux et Blanc, qui a du « *style* ».

L'action est envisagée par la reconquête des localités. Créer une « *ambiance* », donner les clefs, pousser vers des modèles culturels qu'ils ont construits, jusqu'à « *prendre la rue* ». Tel est le projet de la blogosphère identitaire *Zentropa* qui s'impatiente du « transfert de l'essence virtuelle de l'essence de Badabing jusqu'au réel en chair et en os ».

Casajus a restitué avec une grande précision l'esthétique politique d'une mouvance en pleine fortification, qui porte certainement les germes de l'extrême droite de demain. Ses travaux invitent sans aucun doute à saisir le temps et les moyens de la

transformation du champ politique et à mettre en lumière plus généralement, les rouages de l'ancrage des projets métapolitiques.

Encyclo

Revue de l'École doctorale ED 382

DOSSIER THÉMATIQUE : « LES TEMPS DE LA RUPTURE »

Yohann BARRES, Brice NOCENTI et François REYSSAT

Les temps de la rupture

RUPTURE ET MOUVEMENTS SOCIAUX

Gabriela COMAN

Les manifestations de casseroles de 2012 du Québec, mouvement de réparation politique et éveil civique

Asli TELSEREN

Occupy Gezi : Est-il possible de penser une rupture durable ?

Dimitrios KOSMOPOULOS

Aspects de la crise politique en Grèce. Ruptures dans le système de partis politiques et positionnement du personnel politique local : le cas de la région du Pirée, 2009-2013

Federico TARRAGONI

Un corps qui émancipe : pratiques et représentations du corps dans les quartiers populaires vénézuéliens

IDENTITÉS ET RUPTURE

Igor FIATTI

La Hongrie, un radeau à la dérive entre l'Est et l'Ouest

Jeffrey TALLANE

Une autre conversion : spiritualité antique et attitude de modernité à partir de Michel Foucault

UTOPIE ET ACTION POLITIQUE : PENSER LES TEMPORALITÉS DE LA RUPTURE

Alice CARABEDIAN

Le Cycle de la Culture de Iain Banks : l'utopie hors de l'île

Sébastien BROCA

Ernst Bloch, du temps messianique à l'utopie concrète

Kevin EYBERT

Rompre avec le temps des ruptures

VARIA

Corine RENAULT

Une lecture socio-clinique de la normalisation à l'hôpital

